

Travail d'équipe entre le premier et second degré

Fabien Vautour,

Professeur d'EPS, Fontenay-Le-Comte, (85)

Depuis un certain nombre d'années, la notion même de travail en équipe est valorisée¹, recherchée afin de faire évoluer l'enseignement au cœur du système éducatif. Cette compétence pédagogique s'inscrit pleinement dans une volonté institutionnelle visant à développer des capacités d'adaptation à travers lesquelles chaque enseignant participe, au mieux, au projet d'établissement. Cette dynamique invite le professeur à ne pas rester isolé mais au contraire, à envisager, à proposer et/ou à organiser au quotidien, des situations, des projets.

L'engagement personnel et professionnel s'avère être un élément incontournable pour faciliter la définition d'axes d'apprentissages et de contenus communs à apporter aux élèves. A la vue de la complexité d'un tel cadre de travail, l'enseignant devient un membre à part entière de plusieurs équipes. La mission même d'enseignant invite à dépasser l'aspect disciplinaire ou encore le travail par classe : le dynamisme se marque par une réelle volonté de prendre en compte toutes les ressources et les conditions de pratique pour mieux faire apprendre les élèves. Cette logique pousse, alors, à s'engager vers une connaissance plus fine de l'environnement géographique, social, des publics scolaires concernés. Par exemple, la prise en compte de leurs expériences scolaires antérieures apporte une plus-value intéressante à une réflexion sur l'acte d'enseigner. Néanmoins, certains constats, parfois d'échecs peuvent être rapportés lorsqu'il s'agit de construire des relations inter-établissements, notamment entre le premier degré et le second degré. Les rares projets réalisés favorisent la continuité d'enseignements et d'apprentissages. Les élèves y trouvent du sens et transfèrent leurs capacités à s'adapter à travers des tâches complexes dans lesquelles chacun d'entre eux se met en jeu.

C'est pourquoi, il paraît opportun de s'interroger sur les conditions de réussite de ces liaisons et d'apporter quelques éléments de réponses sur la manière d'appréhender et de construire différents projets entre l'école primaire (maternelle et élémentaire) et l'enseignement de l'EPS au collège. Plus précisément, la création d'une culture commune entre les professeurs, s'inscrit au centre des intentions où chacun apportera ses spécificités dans le but de faire réussir au mieux les élèves devant les obstacles rencontrés. En orientant la dynamique de projets 1^{er}/2nd degré par différents leviers sur lesquels des liaisons peuvent s'opérationnaliser, le travail en équipe est précisé à partir de chacun des points évoqués. Une mise en pratique est proposée autour d'une rencontre Cycle 3^{ème} / 6^{ème} en rapport avec l'acquisition de compétences de l'EPS et de l'anglais.

¹ I. Lamamy, *Le numérique au service de l'équipe*, EPS, e-nov EPS N°5, juin 2013



Se connaître pour mieux travailler en équipe

Quelques leviers permettent d'appréhender l'ensemble des difficultés lors de la conception de projets d'équipe entre le premier degré et le second degré. Cette démarche est facilitée si un certains nombres d'éléments sont pris en compte concernant la reconnaissance de l'environnement de travail.

Le levier relationnel : des personnes ressources à solliciter

L'un des premiers obstacles rencontrés par les professeurs du second degré est l'identification du réseau dans lequel ils vont évoluer en fonction des liaisons à créer. En effet, rencontrer uniquement et seulement un professeur des écoles est une première approche. Ensuite, il s'agit d'identifier les personnes ainsi que leurs compétences afin d'appréhender au mieux les logiques de fonctionnement et de positionnement. La recherche de cette continuité entre primaire/secondaire ne peut être réduite à un découpage des rôles par métier mais l'identification des tâches de chacun permet avant tout un travail en équipe plus efficace. Ces personnes ressources sont susceptibles de venir soutenir un projet d'équipe et/ou de l'entériner.

Dans le premier degré, les rencontres peuvent se présenter autour de quatre personnes :

- L'Inspecteur chargé de la circonscription, responsable d'un secteur géographique du département, veille à la mise en place de la politique éducative dans chacune des écoles dont il a la responsabilité. Aussi, par sa mission d'organisation, d'animation pédagogique, il peut créer des événements importants dans lesquels professeurs des écoles et des collègues peuvent se rencontrer. Par exemple, si une équipe d'EPS veut impulser un projet avec plusieurs écoles, l'Inspecteur en charge de la circonscription en est averti et peut même devenir un appui important, tant administratif que pédagogique, de l'action envisagée.
- Les conseillers pédagogiques accompagnent les projets innovants pour qu'ils correspondent au mieux aux caractéristiques des élèves et aux objectifs définis. Ils peuvent apporter une plus-value importante dans un projet de liaison en participant à l'orientation du projet (EPS, TICE, langues, enseignement général, et parfois, arts plastiques et musique).
- Le directeur d'école assure deux grands domaines, celui de l'animation pédagogique par un travail collaboratif important avec ses collègues et celui de l'organisation administrative d'une école. La coordination des actions et du fonctionnement de l'école est à sa charge. Par exemple, un enseignant d'EPS a recours à cette ressource pour s'assurer du bon fonctionnement de l'organisation des actions à réaliser avec les classes concernées au sein de l'école.
- Le professeur des Ecoles, dans sa classe, met en œuvre les enseignements. Néanmoins, il s'agit, avec cet interlocuteur de préciser les caractéristiques des élèves en apprentissage et de construire les situations pédagogiques dans lesquelles évoluent des collégiens et des écoliers avec des attitudes et des langages parfois très différents.

Le levier institutionnel : un cadre de référence incontournable

Après avoir identifiées les personnes avec lesquelles un projet peut voir le jour, le cadre de travail en équipe se base également sur des éléments institutionnels connus de tous. A l'école, 108 h annuelles sont consacrées à l'EPS (soit 3h par semaine)². Ce nombre d'heures alloué peut être organisé comme les enseignants le souhaitent en fonction des projets de classe et d'école. Ainsi, avec des

² BO HS n°3 du 19 juin 2008, programmes de cycle 3

apprentissages plus ou moins réguliers en fonction des choix pédagogiques, les liaisons en sont d'autant plus « colorées ». En effet, le professeur des écoles en charge de sa classe inscrit le plus souvent, ses actions pédagogiques sur des thématiques importantes où chaque apprentissage disciplinaire sera placé en fonction du sens qu'il occupe dans son enseignement. Au collège, cette perspective de travail est plus complexe à aborder car chaque discipline possède son adulte référent. Dès lors, pour définir au mieux les contenus à proposer lors des rencontres école/collège, il est intéressant de déterminer les compétences à atteindre pour chacun d'entre eux et de faire le lien avec le socle commun, outil incontournable pour des liaisons entre plusieurs cycles d'apprentissage. Des choix simples et clairs pourront alors être discutés afin que chacun puisse coordonner la liaison avec sa progression annuelle : un rapport commun aux contenus, au temps (avancée des apprentissages) et à l'espace (différents lieux des apprentissages) est alors à construire.

Le levier méthodologique : un langage commun pour la réussite des élèves

Une discussion sur les contenus des situations implique une harmonisation sur les termes, le vocabulaire utilisé et les connaissances à faire acquérir aux élèves. S'approprier un langage commun s'avère donc être à la fois un moyen permettant d'améliorer la communication sur les réponses comportementales attendues mais aussi un but à poursuivre afin de construire des liens importants entre des élèves différents issus du primaire et du secondaire. Par cette démarche, chacun entrevoit progressivement ce que l'autre tente d'impulser. A l'initiative de projets, ce langage commun facilite l'union entre les différents acteurs. Il valorise la création de sens pour les adultes entre eux et puis, par conséquent, entre les élèves. Ce changement de regard s'opère dans une dynamique collective où chacun trouve sa place et son rôle. Ainsi, par l'appropriation commune de vocabulaire précis et de façons d'appréhender les obstacles rencontrés, il peut constituer la base d'une transmission de savoirs sur laquelle les élèves s'épanouissent et apprennent. La réussite s'en trouve, dès lors améliorée et ce langage s'inscrit au centre des objectifs pour améliorer les acquis des élèves.

Ce véritable dialogue n'est donc plus un simple échange de pratiques mais un système d'enseignement évolutif qui répond aux besoins et attentes de chacun (et à leurs modifications si cette liaison se poursuit dans le temps).



Un nécessaire choix des actions et des projets à concevoir



Une identification des objets d'études communs en fonction des projets de chacun

Avec la multiplicité des actions à réaliser, tout peut être élaboré. Toutefois, la prise en compte des projets déjà réalisés dans chacun des établissements (disciplinaire, par classe, etc.) peut être une étape préalable à la réflexion. Dans un premier temps, la démarche de travail amène à réfléchir à un ou deux thèmes particuliers à étudier où chacun peut s'engager :

- L'approfondissement des niveaux dans une pratique d'activité sportive est très souvent défini comme support de liaison. Par exemple, « le savoir nager » peut être l'élément sur lequel les enseignants du premier et second degré peuvent se positionner, à la fois pour favoriser son apprentissage et aussi améliorer la communication entre élèves de cycle 3 (futurs élèves de 6^{ème}) et les 6^{ème} actuels.
- Le travail sur des thèmes variés peut orienter également de façon précise les liaisons, par exemple, sur la prise en compte des différences concernant le handicap ou bien sur un projet citoyen et humanitaire comme « la Course contre la faim », afin de faire évoluer un regard ou des comportements. Par expérience, il semble préférable de s'orienter vers un ou deux objets d'étude pour rester efficace et ne pas s'éparpiller. Le travail d'équipe s'engage dans une réelle perspective de besoin par rapport aux élèves concernés.

Quel (-s) public (-s) d'élèves concerné (-s) ? Un choix précis de l'équipe

La liaison ne peut réussir qu'avec des choix cohérents sur les élèves à prendre en compte. En effet, en fonction des axes sélectionnés et des attentes des membres de l'équipe de professeurs qui collaborent pour la liaison, les types de publics concernés (niveaux de classes, classes d'ULIS, de SEGPA, ou autres) peuvent déterminer l'ouverture mais également la complexité des rencontres à mettre en place.

Ce choix s'avère donc déterminant pour définir au mieux les attentes pédagogiques mais aussi le sens des rencontres pour les élèves eux-mêmes.

Une organisation d'équipe dans un cadre de travail adapté

Au-delà des aspects pratiques et matériels, il s'agit également de définir le cadre de travail c'est-à-dire les modalités d'organisation et de coopération dans lequel s'opèrent ces rencontres. En effet, les enseignants peuvent, choisir les lieux et les dates en fonction des contraintes de chacun. Mais aussi et surtout, pour les professeurs d'EPS, l'association sportive ouvre des possibilités variées. Cette forme de pratiques ne se résume pas simplement à une rencontre plus intense sur une activité sportive mais constitue un réel lieu d'apprentissages avec ses différents rôles à promouvoir pour les jeunes (jeune pratiquant, jeune organisateur, jeune officiel, jeune reporter, etc.). La liaison 1er°/2nd° s'en trouve alors enrichie.



Une liaison 6^{ème} / cycle 3, EPS et en anglais

A partir des éléments ci-dessus, la démarche qui consiste à s'appuyer sur les différents leviers décrits ci-dessus et réfléchir aux éléments évoqués qui fondent une liaison 1er°/2nd°.

Le levier institutionnel : un travail collaboratif interdisciplinaire

Les liens Cycle 3 et EPS

Au regard des programmes d'EPS de l'école primaire, les 4 compétences propres (communes à celles du collège) sont déclinées pour viser le « développement des conduites motrices » et s'orienter vers des finalités telles que la santé, la sécurité, la responsabilité, le respect de la règle et l'autonomie « en exploitant toutes les ressources locales »³. En fonction des APSA-types, des axes de travail sont définis. Ces perspectives institutionnelles peuvent être en adéquation avec le développement des compétences méthodologiques et sociales réalisées au collège, liens importants pour répondre aux

³ BO n° 3 du 19 juin 2008, Enseignement en cycle 3 par disciplines

exigences des programmes et du socle commun à faire acquérir aux élèves en termes de connaissances, de capacités et d'attitudes.

Les liens Cycle 3 et 6^{ème}, en anglais

Chacun des cycles se base sur le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) où un ensemble d'éléments définit plusieurs niveaux d'apprentissage. Au cycle 3, l'atteinte du niveau A1 est recherchée alors qu'au collège le niveau A2 constitue le 1^{er} palier à atteindre. Toutefois, la classe de 6^{ème} constitue une « classe de consolidation ⁴ » où un des points communs des systèmes est l'approche orale de la langue étrangère. En effet, les activités orales de compréhension et d'expression restent « une priorité ⁵ » en valorisant des contenus linguistiques (vocabulaire, grammaire, etc.) mais aussi culturels. L'apprentissage de la langue est axé sur l'individu et son environnement immédiat et quotidien. Aussi, l'établissement dans le cas présent, a un de ses objectifs basés sur la communication.

Les liens EPS et Anglais

En prenant en compte les spécificités de chacune des disciplines, il semble que les enseignements ne soient définis qu'en fonction d'expériences ou de situations variées vécues par les élèves. En EPS, l'apprentissage de l'anglais est donc profondément articulé avec l'environnement dans lequel évoluent les élèves. Plus précisément, en fonction du contexte culturel (des APSA), il s'agit de mettre en relation les CMS déclinées avec les items du CERCL.

Par exemple l'acquisition de la CMS4 déclinée (s'échauffer et se mettre en action) pourra être élaborée autour de la situation suivante : voir tableau 1 ci-dessous ;

CMS 4	Item du CECRL : Comprendre à l'oral
S'échauffer et se mettre en action	<p><u>Elément culturel</u> : « Simons says » (« Jacques a dit »)</p> <p><u>Elément linguistique</u> : vocabulaire utilisé à partir du niveau des élèves (verbes d'action et expressions familières)</p> <p>hop – jump- spin – twirl – fall – stretch- walk – move –walk - run</p> <ul style="list-style-type: none"> - <u>En variant l'énergie</u>: like an elephant/ like a bird / like a mouse / like a rabbit/ like a frog/ like a robot - <u>En variant l'espace</u> : forward - backward – sideway ; small-big - <u>En variant les niveaux</u> : high, middle, low - <u>En variant la vitesse</u> : slowly/quickly

Tab 1

Le levier relationnel : un travail d'équipe entre adultes et élèves

Des adultes référents : dans le premier degré, la conseillère pédagogique en anglais de la circonscription a aidé à définir avec davantage de précision certains éléments-clés notamment liés à l'approche linguistique et pédagogique de l'anglais. Au collège, l'approche de l'anglais ne peut se réaliser qu'en lien étroit avec le professeur d'anglais qui a en charge la classe de 6^{ème}.

Avec quels élèves ? Pour cette liaison, les élèves de 3^{ème} de section européenne interviennent et encadrent les élèves 6^{ème}/Cycle 3 dans le cadre des ateliers mis en place (voir ci-dessous). Ainsi, un tutorat basé sur 3 niveaux de classe voir le jour.

⁴ BO n°7 du 26 avril 2007, Enseignement des langues vivantes étrangères

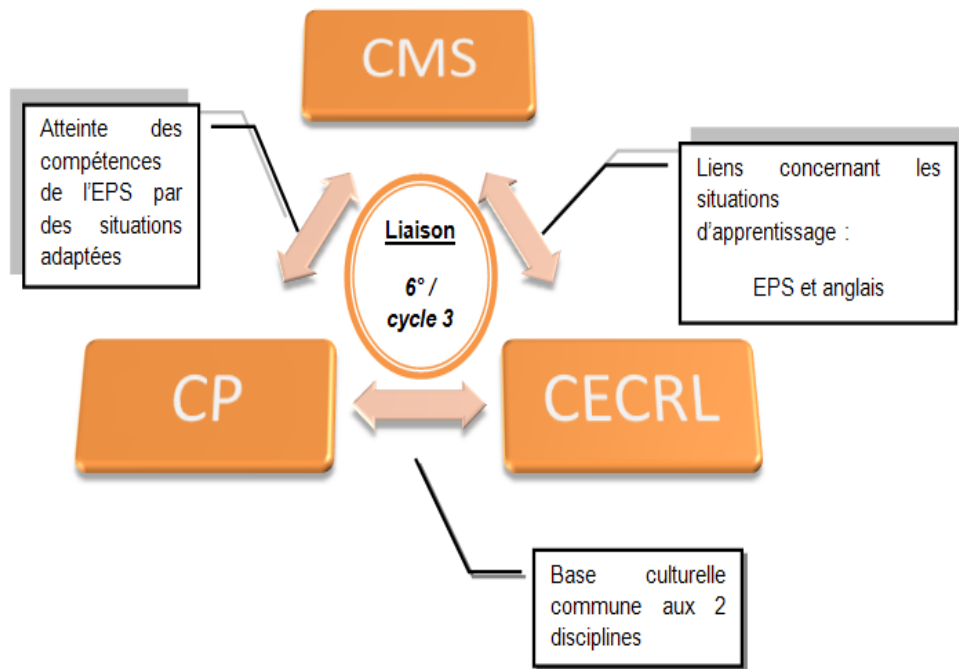
⁵ HS BO n°8 du 30 août 2007, Enseignement de l'anglais en primaire

Le levier méthodologique : pour un langage commun d'enseignants

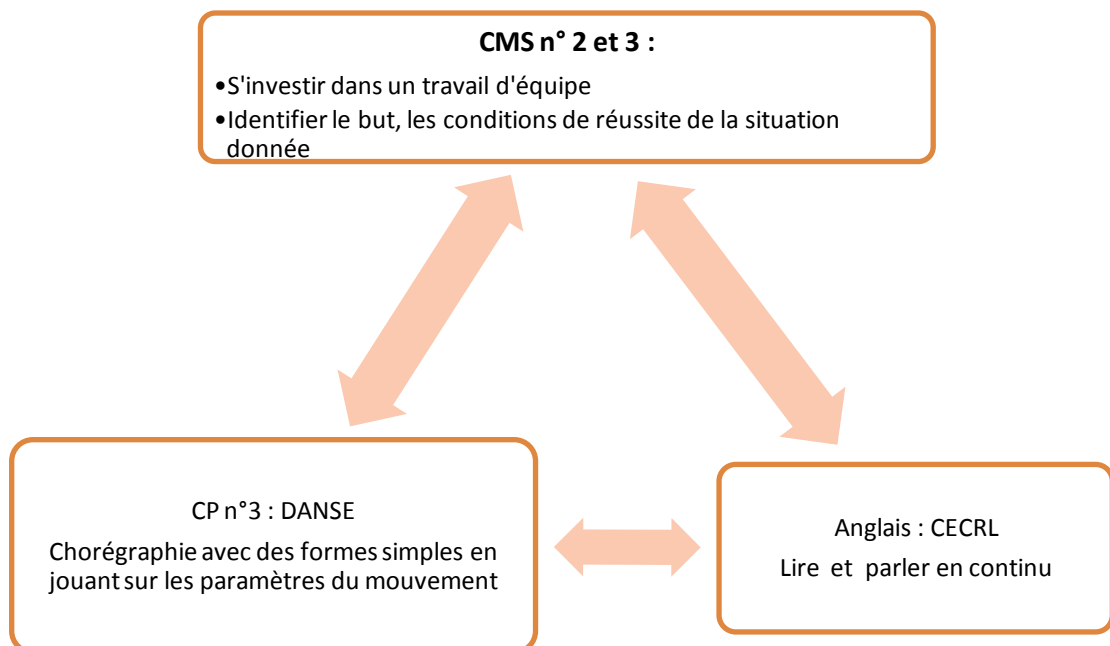
Cadre et organisation, une classe de 6ème et une classe de cycle 3

La rencontre a lieu au collège et plus précisément sur les lieux de pratiques sportives des collégiens à la fois pour présenter le lieu de travail aux écoliers et pour bénéficier des infrastructures adaptées et disponibles. Elle se déroule pendant deux heures où chacun des élèves participera à quatre ateliers issus des quatre compétences propres. Huit groupes d'élèves sont constitués de six élèves de 6^{ème} et de cycle 3. La classe de 3^{ème} gère les quatre ateliers (par cinq à six élèves).

Cadre méthodologique dans lequel s'opérationnalise la liaison



Exemples d'objet de travail : (autour de la danse, des CMS n°3 et du CERCL)



Par groupe de trois, les élèves construisent une chorégraphie basée sur cinq éléments dansés. Chacun d'entre eux est réalisé à partir de consignes précises (sur l'espace, le temps et/ou l'énergie). Ces consignes sont tirées au sort et lues en anglais par les élèves qui doivent ainsi formuler une phrase précisant les mouvements demandés.

Par exemple :

<u>TO WALK</u>		
<u>Space :</u>	Little steps	Big steps
<u>Speed :</u>	SLOWLY	QUICKLY
<u>Energy :</u>	LIKE A ROBOT	LIKE A BUSINESSMAN
<u>Space of stage</u>	In all the stage	In Back/front stage

Read these words and find two or three new sentences :

"We are going...to walk
 with big steps
 ...slowly
 ... like a robot...
 in all the stage."

For example :
"We are going to walk with big steps. I walk slowly like a robot in all the stage."

Evolution de la situation

Pour les meilleurs élèves

- Au niveau moteur, une proposition de thème de travail oriente leur chorégraphie (réaliser cette chorégraphie sur le thème de la nuit, par exemple). Des liaisons entre les éléments à trouver sont donc à placer entre les éléments imposés.
- Au niveau de l'anglais, améliorer la lecture en amenant les élèves à réaliser des phrases plus complexes. (par exemple, amener les élèves à parler des différentes façons de marcher dans leur chorégraphie: « I turn left/right », « I go straight on »).

Un lexique les aide dans cette recherche.

Pour les moins avancés

- Au niveau moteur, amener progressivement les éléments demandés les uns après les autres et les guider pour les consignes les plus complexes.
- Au niveau de l'anglais, des démonstrations (ou des illustrations) sont réalisées dans un premier temps (sans traduire).



Conclusion

Le travail en équipe 1er°/2d° passe dans un premier temps, par une connaissance fine de l'éducation en primaire, mais aussi par l'appropriation d'un langage commun où des leviers peuvent impulser cette dynamique collective. A partir de ces leviers d'action, et de réflexion cette continuité des enseignements s'oriente vers une nécessité de choix de mises en œuvre en sélectionnant des formes de travail et d'organisation déterminés. Les réflexions sur les objets d'étude, les caractéristiques des élèves avec leurs besoins et leurs attentes mais aussi l'environnement (géographique, humain et institutionnel) peuvent être considérés comme des paramètres incontournables à prendre en compte afin de réussir ces liaisons.

Les enjeux de telles rencontres s'inscrivent dans une réelle continuité des apprentissages où chacun des éducateurs s'attache à créer du lien entre les enseignements des différentes structures afin de donner à ce type de pratiques une signification et une tonalité pertinente aux yeux des élèves. L'acquisition des compétences par les élèves dans des conditions plus complexes s'en trouve, dès lors, mieux reconnue et valorisée dans chacun de leur parcours scolaire.

Annexes :

Tableaux n°1 :

Noms	Ressources
L'inspecteur de circonscription	Responsable d'un secteur géographique important regroupant plusieurs écoles administrativement et pédagogiquement (programmes)
Le conseiller pédagogique	Aide et collabore à la définition des contenus disciplinaires
Le directeur d'école	Est en charge du fonctionnement de son école et des liens avec les partenaires extérieurs (familles, autres établissements, etc.)
L'enseignant	Garant de la réussite de ses élèves par l'appropriation de compétences

La progression de l'EPS en primaire se décline autour des 3 cycles d'apprentissages (BO n°3 du 19 juin 2008)

Cycles	Extrait des programmes 2008	Objectifs de l'EPS
Cycle 1 Classe section Petite Grande section	L'objectif essentiel de l'école est l'acquisition d'un langage oral riche, organisé et compréhensible par l'autre. <u>Devenir élève</u>	<u>Agir et s'exprimer avec son corps</u> L'EPS contribue « au développement moteur, sensoriel, affectif et intellectuel de l'enfant » Découvrir les possibilités de son corps Et acquérir une image orientée de leur propre corps Par la pratique d'activités physiques libres ou guidées (notamment danse)
Cycle 2 Classe CP –CE1	L'apprentissage de la lecture, de l'écriture, ... de la connaissance et de la compréhension des nombres <u>L'EPS occupe une place importante ... dans ce cycle</u>	L'EPS ...offre une première initiation aux activités physiques, sportives et artistiques <i>Utilisation des termes des mêmes compétences culturelles que dans le secondaire : de la CP1 à la CP4</i> - Réaliser une performance (exemple en natation : 15m) - CP4 : avec notamment la possibilité d'utiliser des jeux traditionnels
Cycle 3 CE2 – CM1 – CM2	La maîtrise de la langue française ainsi que celles des éléments de mathématiques sont les objectifs prioritaires <u>Autonomie et initiative personnelle</u> Projet d'école : <i>articulation avec le collège</i> pour un meilleur accueil	La pratique des activités est organisée... en exploitant les ressources locales. De la CP1 à la CP4 - Exemple en CP2 : activités de rouler et glisse : réaliser un parcours d'actions diverses en roller, à vélo, ou à ski